

DIMANCHE DE L'ASCENSION - ANNÉE C

(Ac 1, 1-11 ; Hé 9, 24-28 ; 10, 19-23 ; Lc 24, 46-53)

Extraits du Pape François – Angélus – 2022

par l'abbé Charles Fillion

01 juin 2025

Frères et sœurs, aujourd'hui, l'Ascension est le retour de Jésus auprès du Père. L'Évangile raconte la dernière apparition du Seigneur ressuscité aux disciples. La vie terrestre de Jésus se termine précisément avec l'Ascension, que nous professons également dans le Credo : « Il est monté au ciel, il est assis à la droite du Père ».

Que signifie cet événement pour nous aujourd'hui? Pour répondre à cette question, regardons deux actions que Jésus accomplit avant de monter au Ciel : tout d'abord, il *annonce le don de l'Esprit* et ensuite *bénit les disciples*. Jésus dit à ses amis : « Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis » (v. 49). Il parle de l'Esprit Saint, du Consolateur, de Celui qui va les accompagner, les guider, les soutenir dans leur mission, les défendre dans les combats spirituels.

Nous comprenons alors quelque chose d'important : Jésus n'abandonne pas les disciples. Il monte au ciel, mais il ne nous laisse pas seuls. Au contraire, c'est précisément en montant vers le Père qu'il *assure l'effusion* de l'Esprit Saint, *de son Esprit*. En une autre occasion, il avait dit : « C'est votre intérêt que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur, c'est-à-dire l'Esprit, ne viendra pas » (Jn 16, 7).

Jésus nous envoie-t-il l'Esprit Saint pour nous contrôler du ciel ? Pas du tout. On peut voir l'amour de Jésus pour nous : sa présence ne veut pas limiter notre liberté. Au contraire, il nous fait de la place, car le véritable amour génère toujours une proximité qui n'écrase pas. Il n'est pas possessif. Il est proche mais pas possessif. Jésus nous rassure : « Je pars vers le Père, et vous serez revêtus d'une force venue d'en haut, je mettrai en vous mon propre Esprit, et par sa puissance vous continuerez mon œuvre dans le monde ! » (cf. Luc 24, 49).

Ainsi, en montant au ciel, Jésus, au lieu de rester proche de quelques-uns avec son corps, se fait proche de tous avec son Esprit. L'Esprit Saint rend Jésus présent en nous, au-delà des barrières du temps et de l'espace, pour faire de nous ses témoins dans le monde.

Avant de quitter, le Christ lève les mains et *bénit les apôtres* (cf. v. 50). C'est un geste sacerdotal. Dieu, depuis l'époque d'Aaron, avait confié aux prêtres la tâche de bénir le peuple (cf. Nm 6, 26). L'Évangile veut nous dire que *Jésus est le grand prêtre de notre vie*. Jésus monte vers le Père pour intercéder en notre faveur, pour lui présenter notre humanité. Alors, sous le regard du Père, il y a et il y aura toujours, avec l'humanité de Jésus, nos vies, nos espoirs, nos blessures.

En faisant son « exode » vers le Ciel, le Christ nous « ouvre le chemin », il va nous préparer une place et, dès maintenant, il intercède pour nous, afin que nous soyons toujours accompagnés et bénis par le Père.

Frères et sœurs, pensons au don de l'Esprit que nous avons reçu de Jésus pour être des témoins de l'Évangile. Demandons-nous si nous le sommes vraiment ; si nous sommes capables d'aimer les autres, en les laissant libres et en leur laissant de l'espace. Et puis : savons-nous être intercesseur pour les autres, c'est-à-dire savons-nous prier pour eux et bénir leur vie ? Ou, nous servons-nous des autres pour nos propres intérêts ?

La prière d'intercession, intercéder pour l'espérance et les souffrances du monde, intercéder pour la paix. Bénissons avec le regard, avec nos yeux, et avec nos paroles ceux et celles que nous rencontrons tous les jours !